

CONVALESCENCE

Lorsque les phénomènes aigus disparaissent, on doit songer à instituer un traitement dans le but d'empêcher la formation d'une lésion valvulaire chronique. Il n'y a alors aucune contre indication à l'emploi de l'iodure de potassium. C'est au contraire le moment où ce sel peut agir avec la plus grande efficacité, car les produits qu'il s'agit de faire résorber, ne sont pas encore transformés complètement en tissu fibreux et peuvent plus facilement disparaître. L'iodure sera donné à petite dose, 0 gr. 25 à 0 gr. 50 par jour, mais pendant plusieurs mois consécutifs. Pour soutenir le myocarde, épuisé par la lutte qu'il a eu à subir, jedomne également une quinzaine de gouttes de teinture de *noix vomique* par jour pendant quelques semaines.

UN REMEDE POUR LES ÉPISTAXIS À RÉPÉTITION

Le *Wiener Medizinische Blätter*, du 24 décembre 1896, recommande la mixture suivante dans les épistaxis récurrentes à répétition :

R. Antipyrine.....	7½ grs
Tannin.....	15 grs
Sucre pulvérisé.....	3 drachmes

Sig : Prendre dans un peu d'eau plus ou moins souvent, suivant le cas. On assure que l'hémorragie cesse d'une manière définitive, avant le troisième jour.

—*New-York Medical Journal.*

OBSTÉTRIE PRIMITIVE

Le Dr Howard A. Kelly, rendant compte d'une adresse faite devant une assemblée médicale, dit que feu le Dr Edward R. May, de Wilkesbarre, Pa., avait n'avoir possédé un forceps obstétrical, et quand il avait un cas dans lequel un médecin d'aujourd'hui appliquerait cet instrument, il incisait le cuir chevelu du fœtus avec des ciseaux, introduisait l'index dans l'ouverture et extrayait l'enfant par ce moyen. Plusieurs citoyens chauves de la région portent encore des cicatrices sur le crâne comme memento de cette science primitive.

—*The American Practitioner and News.*

Il se passe encore aujourd'hui des choses presque aussi étonnantes que cela.